

HISTOIRE
DE FRANCE,

DEPUIS

LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XVI
JUSQU'À L'ANNÉE 1825,

PRÉCÉDÉE D'UN DISCOURS PRÉLIMINAIRE ET D'UNE INTRODUCTION
HISTORIQUE SUR LA MONARCHIE FRANÇAISE ET LES CAUSES
QUI ONT AMENÉ LA RÉVOLUTION ;

PAR

L'ABBÉ DE MONTGAILLARD.

OUVRAGE FAISANT SUITE À TOUTES LES HISTOIRES DE FRANCE
PUBLIÉES JUSQU'À CE JOUR.

— 0 —

TOME QUATRIÈME.

— 0 —

PARIS.

MOUTARDIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
RUE GÎT-LE-CŒUR, N^o. 4.

1827.

investir Maestricht par la rive droite (V. 4 novembre). Dès ce jour, Bernadotte se place au rang des capitaines qui couvriront la France d'une gloire immortelle. Il jette les fondemens de cette haute réputation militaire, politique et administrative qui lui mériteront l'admiration et les suffrages d'une nation qui se connaît en grands hommes; elle offrira la couronne à un homme qu'a proscrit en quelque sorte le despote de la France et de l'Europe, et cet homme justifiera le choix des Suédois qui viendront à Paris, pour le prier de se placer sur le trône des Gustaves.

18 sept. Le fort de Bellegarde (Pyrénées-Orientales), dernière position des Espagnols en France (V. 24 juin 1793), est repris par Dugommier, général en chef; et Pérignon, Augereau, généraux de division.

22 sept. Aix-la-Chapelle est occupé par l'armée de Sambre-et-Meuse commandée par Jourdan. On y prend un parc considérable d'artillerie.

Des savans attachés au comité de salut public sont, depuis plusieurs mois (V. 3 novembre 1793), occupés à créer des moyens extraordinaires pour la défense du territoire. Il faut à la France du fer, de l'acier, du salpêtre, de la poudre et des armes. Voici les résultats produits à ce jour, par ce grand mouvement qu'ont imprimé les sciences. On les a vues, jusqu'ici, ne fleurir que sous des gouvernemens tranquilles, et périr dans les dissensions civiles. Le despotisme révolutionnaire leur donne maintenant une influence politique; il s'en sert pour inspirer de la confiance au peuple, pour préparer des victoires et gagner des batailles. « Douze millions de salpêtre » extraits du sol de la France, dans l'espace de neuf » mois. » A peine en retirait-on autrefois un million par année. « Quinze fonderies en activité pour la fa-

» brication des bouches à feu de bronze ; leur produit
 » annuel porté à sept mille pièces. » Il n'existait en
 France que deux établissemens de ce genre avant la
 révolution. « Trente fonderies pour les bouches à feu
 » en fer, donnant treize mille canons par année. » Il
 n'y en avait que quatre au commencement de la guerre,
 elles donnaient annuellement neuf cents canons. « Les
 » usines pour la fabrication des projectiles et des atti-
 » rails d'artillerie multipliées dans la même propor-
 » tion. Vingt nouvelles manufactures d'armes blanches
 » dirigées sur des procédés nouveaux. » Il n'en exis-
 tait qu'une seule avant la guerre. « Une immense fa-
 » brique d'armes à feu, créée tout à coup, à Paris
 » même, et donnant cent quarante mille fusils par
 » année, c'est-à-dire plus que toutes les autres fa-
 » briques anciennes ensemble. Plusieurs établissemens
 » de ce genre formés sur le même plan, dans les départe-
 » temens. Cent quatre-vingt-huit ateliers de répara-
 » tion pour les armes de toute espèce. » Avant la
 guerre, il n'en existait que six. « L'établissement d'une
 » manufacture de carabines. » Armes, dont la fabri-
 cation était jusques alors inconnue en France. « L'art
 » de renouveler les lumières des canons découvert,
 » et porté aussitôt à une perfection qui permet de
 » l'exercer au milieu des camps. L'aérostat et le télé-
 » graphe devenus des machines de guerre. Tous les
 » procédés des arts de la guerre simplifiés et perfec-
 » tionnés par l'application des théories les plus sa-
 » vantes. Un établissement secret formé à Meudon
 » pour cet objet ; on y fait des expériences sur la
 » poudre de muriate suroxigéné de potasse, sur les
 » boulets incendiaires, les boulets creux, les boulets
 » à bague. Plusieurs recherches pour remplacer ou
 » reproduire les matières premières que les besoins

» de la guerre dévorent ; pour multiplier le salin et la
 » potasse que la fabrication de la poudre enlève aux
 » manufactures. Et enfin , ce qui est inappréciable dans
 » ces circonstances , la découverte d'une méthode pour
 » tanner ¹ , en peu de jours , les cuirs qui exigeaient
 » ordinairement plusieurs années de préparation. »

Ainsi , les conservateurs du feu sacré de la science , au milieu des convulsions intestines , ont triomphé d'un dénûment universel , et créé spontanément , pour quatorze années , le matériel de la victoire. Par eux la France entière devient un atelier d'armes , une fabrique de salpêtre , un laboratoire. Ils seraient admirables dans leurs efforts , si , travaillant pour la patrie , ils n'avaient autant contribué à faire gémir l'humanité en établissant ou en consolidant l'empire des plus affreux tyrans qu'ait vus l'Europe. Les membres du comité de salut public oseront dire : « Ces
 » premières victoires et toutes celles qui ont signalé
 » l'immortelle campagne de 1794 sont à vous ; elles
 » sont l'effet des mesures qu'on nous reproche comme
 » des crimes. C'est avec ces succès que nous rendrons
 » compte de tout le sang que nous avons versé. »

24 septemb. Sierra-Léone et les établissemens anglais sur la côte occidentale d'Afrique sont détruits par une division de frégates françaises.

29 septemb. La convention , convaincue enfin par des rapports

¹ On tannait , à Meudon , la peau humaine , et il est sorti de cet affreux atelier des peaux parfaitement préparées ; le duc d'Orléans , Égalité , avait un pantalon de peau humaine. Les bons et beaux cadavres de suppliciés étaient écorchés , et leur peau tannée avec un soin particulier. La peau des hommes avait une consistance et un degré de bonté supérieurs à la peau des chamois ; celle des femmes présentait moins de solidité , à raison de la mollesse du tissu.